

## LA FAMILLE (LA FAMILLE REMISE EN QUESTION ?)

Depuis plusieurs siècles, en France et dans la plupart des pays européens, il allait de soit que, à de rares exceptions près, le même modèle familial était reproduit de génération en génération et servait de *normes* à la façon de vivre des gens. Or, depuis une quarantaine d'années, comme l'écrit le cardinal André Vingt-Trois, « jamais, dans la période moderne, l'instabilité du mariage n'a été aussi forte ». En même temps, les médias véhiculent d'autres modèles, d'autres valeurs diamétralement opposées à celles des générations précédentes. D'où l'inquiétude de beaucoup : la famille et en particulier le mariage, tels qu'on les a connus, sont-ils vraiment remis en question ? Comment s'y retrouver ? Comment ceux qui se veulent disciples de Jésus Christ doivent-ils faire face à cette évolution des mœurs ? Nous ne pourrions pas vraiment trouver une réponse à ce problème si nous nous dispensons d'une réflexion de fond sur toutes ces idées *nouvelles* couramment admises aujourd'hui.

C'est une constatation banale que, dans la société, beaucoup d'individus ont des liens particuliers entre eux ; ils forment des couples, ils ont des enfants, ils cohabitent avec des personnes qui leur sont apparentées. Toutes ces personnes *qui vivent théoriquement et généralement sous le même toit* forment ainsi une famille.

Mais, avec les sociologues (qui pensent que toute société humaine se compose essentiellement de groupes, de familles et non d'individus), on peut distinguer plusieurs types de familles, suivant les façons de vivre, les lieux et les époques :

- Les familles *monogamiques* : un homme ou une femme ne peut avoir plusieurs conjoints en même temps.
- Les familles *polygames* : un homme uni à plusieurs femmes; ou bien une femme unie à plusieurs hommes; ou bien encore plusieurs hommes unis à plusieurs femmes en même temps.
- Les familles *monoparentales* : un seul conjoint, ou un seul individu avec les enfants.
- Les familles *homosexuelles* avec *homoparentalité*.
- Etc.

Géographiquement, les ethnologues nous rapportent de grosses différences dans les rapports entre les membres d'une même famille (par exemple, en Mélanésie, les relations sont très tendres entre le mari et la femme alors que dans un autre pays d'Asie il existe une certaine forme d'hostilité entre les membres du couple).

Si l'on considère les rôles de la famille au niveau des enfants, celle-ci permet la satisfaction de leurs besoins en nourriture, leur protection, leur sécurité affective, leur éducation, leur enracinement dans le monde des hommes, etc. L'enfant est alors en mesure de devenir un véritable être humain. Sur le plan moral, souvent les enfants admirent leurs parents qui deviennent alors pour eux (même inconsciemment) un modèle, une référence. Par ailleurs, si la famille est chrétienne, l'enfant pourra découvrir Jésus Christ et, grâce à l'Eglise, devenir disciple lui aussi. Enfin, si la famille assume correctement sa tâche éducative et si elle évite d'étouffer la personnalité de l'enfant, elle lui permettra de devenir libre, autonome et capable plus tard de fonder une famille.

En ce qui concerne les autres membres de la famille, celle-ci leur apporte (à sa façon) un certain type de sécurité affective, à moins qu'elle devienne un lieu de conflits ou qu'elle soit minée par la jalousie, les passions, la haine et le manque d'amour, etc. De là, des difficultés, des problèmes qui peuvent apparaître, quel que soit le type de familles concerné. Essayons maintenant d'approfondir les problèmes les plus fréquemment rencontrés et de voir les repères qu'apporte notre foi chrétienne.

Les conditions de vie actuelles (éloignement des lieux de travail, horaires fantasmés, déplacements, chômage, précarité, habitats et façons de vivre, effets de modes, préjugés de tel ou tel milieu, brassages des populations aux mœurs différentes, violences de toute sortes, etc.) entraînent parfois des difficultés, des conflits plus ou moins graves. Il peut en résulter un éclatement du couple formé pourtant par des gens qui s'aimaient, doublé d'un éclatement de la famille, ce qui aboutit alors à des séparations, à des souffrances, à des divorces et à des familles recomposées.

A noter ici l'influence de certaines confusions au sujet de l'amour que l'on voit parfois comme un ensemble de réactions émotionnelles qui s'effacent avec le temps ou la distance. On oublie (ou on ignore) ce qui en est l'essentiel et qui fait que l'amour va bien au-delà du désir et que « nul ne peut prétendre qu'il aime s'il pense que demain il n'aimera plus ».

Il y a aussi des difficultés consécutives à la fragilité psychologique ou à l'immaturation des membres du couple. Mais ces difficultés ne sont jamais insurmontables si on les prend en compte.

Dans un monde qui n'est plus chrétien, mais où nous savons, dans la logique de notre foi chrétienne, que chaque homme doit être respecté, nous pouvons témoigner de ce qui, pour nous, est essentiel et constitue, dans les applications qu'on peut en tirer, une base pour résoudre bien des problèmes que nous nous sommes posés au début de ce texte.

Nous croyons d'abord que la famille, comme toute société humaine, doit être fondée sur un amour véritable si l'on veut que les liens qui unissent chaque personne leur permettent d'être ou de devenir des êtres humains accomplis, ce qui implique que pour aimer vraiment, il faut le vouloir. Il dépend de nous de bien ou de mal aimer. En particulier, l'amour entre deux êtres suppose des qualités absolument nécessaires : la foi en l'autre (lui faire confiance, l'estimer...), la fidélité (l'amour est sauvé par la fidélité), le courage (ne pas se laisser aller). Sans la volonté, les difficultés surviennent.

Nous croyons aussi à la valeur de cet engagement que prennent l'homme et la femme (*Homme et femme, Dieu les créa*) dans le sacrement de mariage: « ... Je suis heureux que tu m'aies choisi. Je veux t'aimer fidèlement et être près de toi et avec toi, tout au long de notre vie. » Car tout amour se veut éternel.

Tout cela a valeur de témoignage aux yeux du monde . Mais il y aurait encore bien d'autres choses à dire et on lira toujours avec profit ce qu'enseigne l'Eglise (par exemple, la conférence du cardinal André Vingt-Trois: *La famille, nous y croyons*).

Une chose est certaine : si nous savons aimer et si nous utilisons notre intelligence, alors nous parviendrons à progresser dans la solution de tous ces problèmes que posent les rapports des hommes entre eux.

Henri Grabit  
(De l'équipe paroissiale)